

HISTOIRE DES ARTS

PRAGERSTRASSE (La rue de Prague)

Thématique : Arts, Etats et pouvoir

Domaine : Arts du visuel

I. Présenter l'œuvre et la situer dans le temps

Otto Dix (1891-1969)

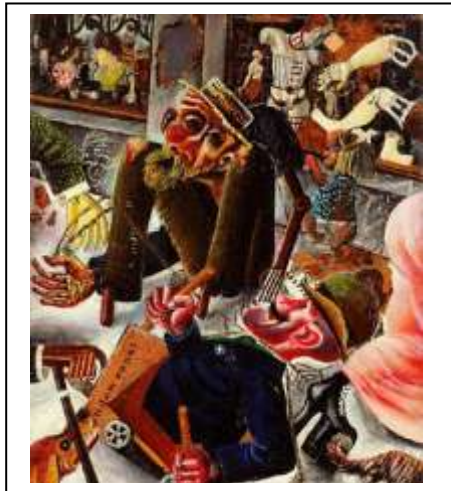
Peintre allemand. Otto Dix a été envoyé au front pendant la première guerre mondiale (notamment en France). L'horreur de la guerre le marque énormément et devient la base de ses œuvres. Dans ses œuvres il n'exalte pas l'héroïsme des combattants mais il dénonce la sauvagerie destructrice. L'artiste ne cesse de témoigner des effets de la guerre sur l'homme, la nature et le patrimoine. Après la guerre il réalise des collages **dada** dont *Pragerstrasse* (1920) en est un exemple. Pragerstrasse est une rue de la ville de Dresde (Allemagne), rue dans laquelle Otto Dix a vécu.

Il participe par obligation à la seconde guerre mondiale où il est fait prisonnier. Il meurt en 1969.

Le dada ou dadaïsme

Mouvement intellectuel, littéraire et artistique créé en 1916 par des poètes, des peintres et des critiques. Ce mouvement met en avant l'esprit d'enfance, le jeu, le rejet de la raison et de la logique, l'extravagance et la dérision. Les artistes de ce mouvement se voulaient irrespectueux et méprisants des réalités de l'époque. Ils recherchaient la plus grande liberté de créativité (utilisation de tous les matériaux et formes disponibles). C'est en réaction à l'absurdité de la première guerre mondiale qu'ils baptisèrent ce mouvement du terme dada (l'origine de ce terme provenant d'un dictionnaire ouvert au hasard et d'un coupe papier tombant sur le mot « dada »).

FICHE D'IDENTITE DE L'ŒUVRE



TITRE : Pragerstrasse (« Rue de Prague) à Dresde

AUTEUR : Otto Dix

DATE DE REALISATION : 1920

NATURE : Tableau (collage)

COURANT ARTISTIQUE : Dadaïsme ou Dada

CONTEXTE DE REALISATION : Après 1^{ère} guerre mondiale

II. Description de l'œuvre

Homme (ancien soldat) mutilé au corps désarticulé et aux yeux vides (trous d'obus) qui fait la manche. Misère extrême de ces « gueules cassées » qui ne sont pas aidés



Vitrine de magasin. Un mannequin en pièces détachées et avec des prothèses s'y trouve (rappel ce qui est arrivé pour certains soldats)

Petite fille seule (symbolise les nombreux orphelins de la guerre)

Homme (ancien soldat) qui avance sur une planche à roulette, n'a plus de jambes

Personnes dont on ne voit pas le visage, passent sans s'arrêter (mépris, dédain vis-à-vis des revenants mutilés par la guerre)

III. Expliquer le sens et la portée de l'œuvre

Otto Dix peint la rue dans laquelle il vivait à Dresde. Dans cette rue est représentée la société de l'après-guerre : une société hantée par la mort, déshumanisée et en pleine crise. Son œuvre cherche d'abord à **dénoncer les horreurs de la guerre et des combats** qui ont détruits de nombreux soldats (que l'on appelle les « gueules cassées »). Une impression de confusion et de déséquilibre se dégage du tableau. Otto Dix veut mettre mal à l'aise, voire choquer le spectateur. *Pragerstrasse* montre aussi la **crise sociale de la société de l'après-guerre**. En effet la construction du tableau fait apparaître une humanité disloquée. Le trottoir avec ses mégots, ses débris, ses bouts de journaux et ses mutilés met en évidence un monde inférieur. Ce monde inférieur est méprisé par un monde supérieur dont on n'entrevoit qu'une partie (le corps d'une femme à droite, la main d'un homme posée sur une canne à gauche). Chaque monde ignore l'autre. Le peintre montre ainsi une société sans compassion et sans respect pour la personne humaine. Pour finir Otto Dix dénonce **l'antisémitisme** (= la haine des Juifs). L'homme qui est sur une planche à roulette roule sur une page de journal où est inscrit « *Les Juifs dehors* ». Les Juifs sont en effet considérés comme responsables des malheurs de l'Allemagne pour une partie des Allemands.

Quels messages cette œuvre cherche-t-elle à faire passer ? Quel était le but d'Otto Dix ?

Otto Dix dénonce à travers ce tableau :

- les horreurs de la guerre liées aux combats qui ont tué beaucoup de soldats mais surtout détruits et mutilés un grand nombre (« les gueules cassées »). C'est un profond traumatisme pour ces soldats.
- la crise sociale de la société allemande de l'après-guerre : une société totalement désorganisée qui a perdu son humanité.
- l'antisémitisme montant : pour un certain nombre d'Allemands, les Juifs sont les responsables des malheurs de l'Allemagne